



projection

PROFESSIONNELS JUNIORS EN ACTION

Urbanisme et mobilité à Ouaga : à pied, à vélo, en auto ou à moto, quels enjeux pour la ville ?

COMPTE- RENDU DE LA RENCONTRE JEUNES PROFESSIONNELS A OUAGADOUGOU

Date : 17/11/2015

Lieu : Restaurant « la Forêt »

Intervenants : **Héloïse Chaumier**, urbaniste à la Mairie de Ouagadougou et **Léandre Guigma**, urbaniste à l'Agence Perspective.

Animation : **Félicie Guiard** et **Gérard Niyondiko**, réseau Projection.

Contexte

L'idée de ce thème est de partager avec les participants quelques notions d'urbanisme appliquées à la ville de Ouagadougou avec un focus sur l'urbanisme et la mobilité.

Cette idée de thème est venue car le réseau Projection fait la promotion des services essentiels urbains : l'assainissement, la gestion des déchets, l'accès à l'énergie, et à la mobilité. Les problématiques "urbanisme et mobilité" ont été peu explorées à l'antenne Afrique de l'Ouest et plus précisément à Ouagadougou.

Ainsi, l'intérêt de cette rencontre était de permettre de « débroussailler » les idées reçues et de planter un peu le décor sur les problématiques urbaines à Ouagadougou avec un focus mobilité.

Ce que l'on attendait de cette rencontre :

- Faire découvrir les « vraies » problématiques urbaines à Ouaga et casser les idées reçues
- Apporter des connaissances sur les spécificités de la mobilité à Ouaga
- Laisser la parole aux jeunes pros sur leurs expériences et leurs questionnements

L'essentiel du débat/Session « info ou intox »

Affirmation #1 : « On est en plein exode rural au Burkina Faso »

Info : L'exode rural est un **phénomène réel** au Burkina Faso actuellement, même s'il n'est pas aussi prononcé que dans d'autres villes de pays en développement situées en Amérique du Sud par exemple. La **croissance urbaine est assez forte et l'exode rural se poursuit** mais pas de façon massive comme on l'a observé dans les années 80.

Une des particularités au Burkina est que les villageois dans la plupart des cas s'installent directement à Ouaga, sans passer par les villes secondaires.

Il faut penser la ville de Ouagadougou à 3 millions d'habitants d'ici 2025.

Affirmation #2 : « Il y a une ceinture verte autour de Ouagadougou »



Info et intox : Une ceinture verte est visible sur les cartes mais en réalité on ne la voit pas sur le terrain. Même sur les cartes, elle est discontinue et largement dépassée par l'urbanisation.

Comment est venue l'idée de la ceinture verte ?

C'est une idée qui date des années 80, impulsée par la coopération hollandaise, au temps de la révolution pour délimiter la ville de Ouagadougou. On peut dire qu'elle n'a pas été placée au départ mais qu'elle s'est dessinée au fur et à mesure.

L'absence d'un cadre réglementaire mettant en place cette ceinture verte fait que dans certaines zones, il y a des habitations qui ont été construites sur la zone de la ceinture verte. C'est étonnant de voir également des quartiers lotis qui débordent sur la ceinture verte (ce qui veut dire que l'Etat lui-même n'a pas respecté cette ceinture...).

Par ailleurs, quand ceinture il y a, **elle n'est pas toujours verte** ! Plusieurs endroits de cette ceinture sont constitués de zones d'extraction de terre (carrières), de cimetières ou de décharges sauvages. A d'autres endroits, quand la ceinture n'est pas occupée par des habitations, elle est constituée de pâturage, de plantations d'arbres, et de cultures. **Des mesures devraient être prises par les pouvoirs publics de la ville de Ouagadougou pour préserver cette zone et la rendre réellement verte.**

Affirmation #3 : « Il n’y a pas de bidonvilles à Ouaga »

Info et intox : Dans l’imaginaire collectif, il n’y a pas de bidonvilles à Ouaga mais on parle plutôt de l’existence de quartiers précaires. Par exemple, le surpeuplement, qui est l’une des caractéristiques des bidonvilles, ne s’observe pas trop, même dans les quartiers périphériques non lotis.

Très récemment, la mairie de Ouagadougou vient de donner le « **statut de bidonvilles** » à certains quartiers périphériques non lotis de la ville Ouagadougou en se référant à la **définition de UN-Habitat d’un bidonville** :

| **Bidonville, favelas, slum, township...**
| **Une pluralité de réalités regroupée sous un vocable : habitat informel**
| **Des critères communs :**
| **« L’accès inadéquat à l’eau potable, l’accès inadéquat à l’assainissement et aux autres infrastructures, la mauvaise qualité des logements, le surpeuplement, et le statut précaire de la résidence. »**
| *Définition opérationnelle UN-Habitat 2002*

On peut se demander si c’est pour attirer l’attention de la coopération internationale ou sensibiliser les ouagalais à ce phénomène... Toujours est-il que la ville de Ouagadougou **n’est pas fortement urbanisée** : on observe **50 habitants/ha à Ouaga** contre **200 habitants/ha à Paris**. A noter qu’en zones non loties, on passe à 100h/ha. En sachant que Paris fait 105 km² et Ouaga 400km².

Affirmation #4 : « Il n'existe pas de planification permettant de coordonner le développement des services urbains à Ouaga »

Info et intox : On peut confirmer qu’il y a un problème de planification pour coordonner le développement des services urbains à Ouaga. Il y a un manque de synergie entre les différents acteurs.

Il existe plusieurs documents de planification urbaine mais la plupart de ces documents ne sont pas exploités car ils n’ont pas été validés par les autorités compétentes.

A titre d’exemple, il est arrivé que l’Office National de l’Eau et l’Assainissement détruise une route fraîchement goudronnée par la voirie, pour installer le réseau d’égouts. La route est ensuite « re-goudronnée » grossièrement et ne tient pas longtemps...

Les documents de planification urbaine

En l'absence de validation ou de réels moyens de mise en œuvre de ces outils, l'urbanisme opérationnel (de projet) a pris le pas sur l'urbanisme stratégique. **On préfère les coups partis, sans s'intéresser à l'ensemble du système urbain.** C'est une source de dysfonctionnements majeurs.

SNAT	<ul style="list-style-type: none"> • Schéma National d'Aménagement du Territoire • Echelle nationale
SRAT	<ul style="list-style-type: none"> • Schéma Régional d'Aménagement du Territoire • Echelle Région
SDAU	<ul style="list-style-type: none"> • Schéma Directeur d'Aménagement Urbain • Echelle agglomération
POS	<ul style="list-style-type: none"> • Plan d'Occupation des Sols • Echelle communale

Affirmation #5 : « Le Burkina est le pays d'Afrique de l'Ouest qui compte le plus de ``2 roues'' par habitant »



Info : A Ouagadougou, 80% des déplacements se font sur un deux roues (motos et vélos). Sur 100 personnes qui circulent, 66 sont à moto, 16 en auto, 15 en vélo et 5 en taxi/minibus/bus/poids lourds/charrettes/tricycles.

Le déplacement individuel à Ouagadougou aurait une origine culturelle.

Le nombre d'engins motorisés à deux roues est très important à Ouagadougou. Plus de 200 000 engins à deux roues (immatriculés) étaient en circulation en 2008. Ce chiffre augmente de 25 000 par an.

L'étalement de la ville de Ouagadougou peut justifier en partie ce comportement au détriment du transport en commun.

Affirmation #6 : « Le faible développement des transports en commun est un problème avant tout économique et financier »

Info et intox : Le faible développement des transports en commun n'est pas uniquement financier mais aussi **comportemental et culturel**.

On constate que le transport public en général n'est pas rentable et que la Sotraco, seule société public qui assure le transport en commun à Ouaga, est toujours déficitaire. L'Etat est obligé de donner des subventions pour que la Sotraco puisse continuer à offrir ses services. En plus de cela, plusieurs facteurs handicapent le transport en commun à Ouagadougou :

- L'étalement de la capitale,
- L'encombrement des voies (pas de voies de bus),
- Les multiples arrêts du bus qui occasionnant une grande perte de temps avant d'atteindre sa destination,
- La distance entre les arrêts de bus et les domiciles,
- Le déplacement individuel, ancré dans la culture des Ouagalais...

Par ailleurs, la mairie de Ouagadougou a un projet de coordination du transport en commun. Parmi les pistes de solutions envisagées, il y a un projet de décentralisation du centre-ville en créant des centres secondaires afin de décentraliser certains services publics et commerciaux. Egalement, des propositions de circulaires sont à l'étude. La Sotraco gagnerait à se concentrer sur une petite zone tout en offrant un service de qualité.

Merci à Héloïse Chaumier et à Léandre Guigma pour ce « débroussaillage » urbanistique !

Liste des participants :

	Nom et prénom	Structure	Contact
1	Alidou Bandé	ABASE	alidouband@yahoo.fr
2	Zoé Vauquelin	ICI Bureau d'études	zoevauq@gmail.com
3	Konaté Laure	Entrepreneurs du monde	laure.konate@entrepreneursdumonde.org
4	Giraude Adeossi	CODEX SARL	agiraude@gmail.com
5	Hélène Figea	GIZ	helene.figea@giz.de
6	Sarah Ertel	Barika	sarah.ertel@barika.bf
7	Alain K. Hien	ACTEA	k.alainhien@gmail.com
8	Tania Chauvin	AFD	chauvint@afd.fr
9	Félicie Kambou Guiard	Réseau Projection	f.kambou-guiard@reseaprojection.org
10	Léandre Guigma	Agence Perspective	guigmaleandre@yahoo.fr
11	Héloïse Chaumier	Mairie de Ouagadougou	heloise.chaumier@gmail.com
12	Gérard Niyondiko	Réseau Projection	gerard.niyondiko@reseaprojection.org